
Das **APCS** Bulletin

Avis officiel de l'Association des Professeurs de Chant de Suisse

März 2002

Nr. 52

Editorial...

Scènes quotidiennes,

Telles qu'elles se présentent à l'ouïe d'un homme du XXIème siècle condamné à vivre les oreilles grandes ouvertes.

Chères collègues, chers collègues,

Permettez-moi de vous faire part de deux observations.

Scène 1

Chacun sait que nous, musiciens et musiciennes, avons souvent les oreilles saturées à tel point que nous ne voulons plus rien entendre, lorsque nous rentrons le soir à la maison. La réalité est souvent tout autre, par exemple quand le conjoint écoute la radio dans la cuisine, que Trudi Gerster ou Pumuckel et Co sont écoutés le plus fort possible dans la chambre des enfants, où il n'y a pas d'auditeur à ce moment, car il est justement avec un petit copain dans une autre chambre en train de se chamailler en poussant des cris perçants. Pendant ce temps, le salon tremble au rythme d'un sound pop des années '70, que le fils aîné en pleine puberté semble avoir justement découvert...

Alors on se met à chercher comment réduire, voire éliminer les diverses sources de bruit, sans en provoquer de supplémentaire (je ne veux pourtant pas prétendre par là que ce que j'ai entendu durant la journée n'ait été qu'exclusivement du bruit!). Selon les cas, on y parvient plus ou moins habilement, diplomatiquement ou psychologiquement parlant.

Scène 2

Cortège du Räbeliechtli¹ dans la vieille ville. C'est un soir froid et maussade. Comme chaque année, le cortège traditionnel attire beaucoup de monde dans les rues. Plusieurs douzaines d'enfants de tout âge défilent à travers la ville, en regardant leurs raves découpées par leurs soins avec des yeux brillants, accompagnés par des centaines de parents et spectateurs.

Tout cela serait merveilleux et romantique, s'il n'y avait pas les chansons que les enfants doivent chanter – enfin chanter n'est pas le bon mot.

Les impressions auditives que j'ai dû subir étaient tout simplement horribles. Des classes de l'école enfantine et primaire accompagnées par un saxophone. La tonalité de la chanson connue de tous «Rää-bä-liech-tli, Rää-bä-liecht-li, wo gaasch hy» ne tenait absolument pas compte de l'âge des petits interprètes. Très peu d'enfants étaient capables d'entonner la chanson correctement tant elle était basse! Mais personne n'a osé corriger la tonalité et le cluster s'est donc transformé en une polytonalité sinistre. Le chant d'enfant, en réalité charmant, fut ainsi beuglé atrocement jusqu'à la fin. Cela a-t-il dérangé d'autres auditeurs ?

Moralité: Offrons à nos pauvres oreilles de temps à autre des moments de répit, afin que nous soyons de nouveau prêts à entendre ce que l'on nous donne à entendre!



Bernhard Hunziker

¹ Note de la trad.: Cortège traditionnel du mois de novembre en Suisse allemande, où les enfants défilent le soir avec des raves creusées en forme de lanternes (à la manière des courges d'Halloween) avec une bougie à l'intérieur.